



## PRESS RELEASE

Press release from the NGO Shipbreaking Platform

<https://www.shipbreakingplatform.org/>

**15 mai 2019**

### **Une importante explosion dans un chantier de démolition des navires au Bangladesh tue deux travailleurs et en blesse sévèrement cinq**

Une forte explosion en début de matinée a secoué la zone de démolitions des navires de Chittagong. Vers 8h30, un incendie a éclaté à bord du navire BUNGA Kelana 4 (OMI 9178343), échoué dans le chantier de démolition des navires de Mahinur. Les flammes se sont propagées à partir d'huile de déchets abandonnés, situés à proximité de la salle des machines où les travailleurs découpaient des pièces en acier.

Mohammad Rubel, 25 ans, homme de coupe, a perdu la vie dans l'accident. Il est mort sur le chemin de l'hôpital. Le corps de Hamidul Islam a, lui, été trouvé sur le navire plusieurs heures après l'explosion. Cinq autres travailleurs, âgés de 19 à 30 ans, ont subi de graves brûlures et sont maintenant en soins au Chattogram Medical College Hospital. L'état de l'un d'entre eux est extrêmement critique. Des sources locales rapportent que plusieurs travailleurs n'ont pas encore été retrouvés.

Des [images vidéo](#) de l'accident montrent qu'il n'y avait pas d'équipement d'intervention d'urgence disponible sur le chantier. On y voit les travailleurs aux pieds nus, sans équipement de protection, portant les blessés. L'organisation bangladaise SSTE, membre de l'ONG Plateforme de Démolition des Navires, rapporte que la mort d'un travailleur, Tara Miya, a été dissimulée dans le même chantier il y a quelques jours.

*« Les conditions de démolition des navires à Mahinur sont choquantes et*

*malheureusement révélatrices des conditions générales de travail épouvantables sur les chantiers de démolition des navires bangladais. Les travailleurs sont exposés à des risques énormes parce qu'il n'y a aucune infrastructure sur le chantier pour assurer des conditions de travail sûres et d'intervention d'urgence rapide* », dit Muhammed Ali Shahin d'une organisation membre de l'ONG YPSA qui est membre de la Plateforme de Démolition des Navires.

Bunga Kelana 4 a été échoué sur le chantier de démolition des navires à Mahinur il y a six mois. Il appartenait à la compagnie malaisienne d'expédition AET Tankers, filiale en propriété exclusive de MISC, société leader de la logistique énergétique malaisienne cotée à la Bourse de Malaisie. En 2018, Tankers AET a vendu quatre navires pour la mise au rebut sur les chantiers d'Asie du Sud. Trois se sont retrouvés au Bangladesh; un en Inde.

Avant son dernier voyage, le nom du navire a été changé en Kelana 4, et son drapeau malaisien a été échangé à celui des Comores. Ce sont des indicateurs clairs que le navire a été porté à la cour d'échouage à l'aide d'un ferrailleur connu comme [acheteur en espèces](#). L'utilisation de [drapeaux listés noirs et gris](#), comme ceux des Comores, de Palau et Saint-Kitts-et-Nevis, ainsi que des sociétés anonymes pour enregistrer les navires, rend très difficile pour les autorités le fait de retracer et de tenir les propriétaires des navires pour responsables de pratiques commerciales illicites qui causent la perte de vies humaines, des blessures et des dommages irréparables à l'environnement.

L'explosion sur Bunga Kelana 4 suit [un autre événement tragique récent](#) qui a eu lieu en février, lorsque deux ouvriers ont été tués par un incendie à bord d'un camion-citerne appartenant à Greek Polembros Shipping. Au cours des dix dernières années, des centaines de travailleurs ont perdu leur vie et ont subi des blessures graves dues à des pratiques de démantèlement des navires sales et dangereuses au Bangladesh. Beaucoup d'autres souffrent d'une exposition à des [vapeurs et](#) des [matières toxiques](#) qui sont incorporées dans les structures des navires. Démanteler des navires sur des plages de marée provoque également des [dommages irréparables à l'environnement](#). Hier encore, il a été [révélé](#) que les autorités locales avaient donné l'autorisation à une autre société démolition de navires, BBC Ship Breaking, d'éliminer une forêt de mangrove protégée afin d'établir un nouveau chantier. À la suite du dépôt d'une plainte par l'organisation BELA, membre de la Plateforme, la Haute Cour a imposé un sursis de six mois sur le contrat de location et a demandé aux autorités

locales d'expliquer pourquoi elles ignorent ouvertement les lois de protection des forêts nationales. En 2009, [14.000 arbres de mangrove ont été illégalement coupés](#) pour étendre les activités de démantèlement de navires à Chittagong.

*« Il est temps pour le gouvernement du Bangladesh de réglementer son industrie de démantèlement des navires et de mettre un arrêt aux violations systématiques des lois sur la protection nationale du travail et de l'environnement », a déclaré Ingvild Jenssen, directrice de l'ONG Plateforme de Démolition des Navires. « Cette dernière explosion tragique doit être ajoutée au tribut épouvantable payé en vies humaines pour l'industrie du transport maritime et devrait agir comme un détonateur pour les financiers et les clients du transport afin qu'ils exigent des pratiques de recyclage loin des chantiers et conformément aux normes établies par les lois sur les déchets internationaux et les conventions du travail », ajoute-t-elle.*



(Image: Un des travailleurs blessés à l'hôpital Chattogram Medical College)